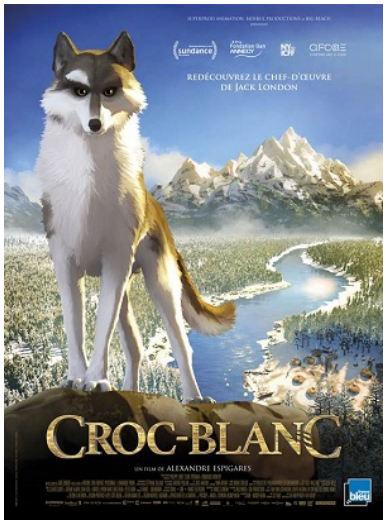
CROC-BLANC



Film de Alexandre Espigares

Avec Virginie Efira, Raphaël Personnaz, Ginnie Watson

Durée : 1h20

Version Française

Recommandé à partir de 8 ans

Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi
02 mai	**03 mai**	**04 mai**	**05 mai**	**06 mai**	**07 mai**	**08 mai**
			17H15	16H		

Séance Petits Z'Écrans - 3,50 EUR pour tous !

L'histoire

Croc-Blanc est un fier et courageux chien-loup. Après avoir grandi dans les espaces enneigés et hostiles du Grand Nord, il est recueilli par Castor Gris et sa tribu indienne. Mais la méchanceté des hommes oblige Castor-Gris à céder l'animal à un homme cruel et malveillant.

Notes

Une oeuvre populaire
Ce n'est pas la première fois que le roman de Jack London, Croc-Blanc, est porté à l'écran. Parmi les nombreuses adaptations existantes, les plus célèbres sont celle de Lucio Fulci avec Franco Nero et celle de Randal Kleiser qui offre à Ethan Hawke l'un de ses premiers rôles au cinéma.

Note d'intention
Avec Croc-Blanc, l'équipe a pour ambition de signer un film d'animation familial dont le ton et le propos sont plus adultes que ce que le genre a l'habitude d'offrir. Ainsi, le réalisateur Alexandre Espigares a immédiatement eu en tête le western italien et a rejeté l'idée de doter les animaux de la parole ainsi que de ponctuer le récit par des chansons. Il précise : "Sans

vouloir dénigrer quoi que ce soit, je trouve que les films d'animation ont souvent tendance à sur-expliquer l'intrigue, à trop prendre le spectateur par la main."
De même, le directeur artistique Stéphane Gallard tenait à participer à un projet audacieux qui rende hommage à l'esprit du roman : "Croc-Blanc est transgénérationnel. Il parle des étapes pour grandir, des premiers pas maladroits, des premières rencontres interrogatives et dangereuses, des bonnes rencontres qui vous rendent capables de faire des choix de vie. C'est un roman plutôt dur, d'aventures, initiatique mais c'est aussi une critique sociale, une peinture de l'époque."

Références
Parmi les films qui l'ont influencé pour Croc-Blanc, le réalisateur cite plusieurs westerns : Le Grand silence de Corbucci, Django avec Franco Nero et Jeremiah Johnson de Sydney Pollack. Dans un autre registre, il évoque Conan le Barbare de John Milius et Le Pacte des loups de Christophe Gans.